

L'ordre de Grandmont

C'est un ordre aussi original que peu connu qui a été fondé par Etienne de Muret (1048-1124) dans le diocèse de Limoges dans les Monts d'Ambazac, en 1078. Mais s'il ne reste plus rien de l'abbaye de Grandmont, cet ordre nous laisse de nombreux témoignages.

D'abord, cet ordre s'inscrit dans le renouveau du monachisme aux XI et XIIe siècles. Une élite spirituelle rejetait à cette époque la vie cénobitique, on trouvait que ces communautés (les Bénédictins) s'installaient dans le confort au détriment de la pauvreté et de la prière. Comme Robert de Molesmes à Cîteaux, (1098), saint Bruno à la Grande Chartreuse, (1084) saint Romuald à Camaldoli, (1012), ces grandes figures vont créer une vie érémitique solitaire, ils recherchent la solitude pour la prière et la contemplation à l'exemple des premiers temps de la chrétienté, des Pères du désert, on pense à saint Antoine. L'ordre de Grandmont entre dans ce renouveau avec quelques particularités cependant.

Etienne est né à Thiers, il est le fils aîné d'un vicomte. Il va passer une partie de sa jeunesse en Italie et là il est touché par la grâce en entendant la parabole de l'évangile de Matthieu 19,21. « Un jeune homme demande à Jésus, ce qu'il doit faire pour avoir la vie éternelle. Jésus lui dit : Va, vends tes biens et tu auras un trésor dans les cieux, puis viens et suis moi ». Le jeune homme de l'évangile s'en va tout triste, ce ne sera pas le cas d'Etienne. Il revient à Thiers vend tous ses biens, son titre de noblesse et s'en va vivre en ermite dans les bois d'Ambazac. Muret est le nom de son ermitage. (1076) Puis, il va être rejoint progressivement par des disciples qui sont séduits par son enseignement et son exemple de vie. Et là, ils décident de vivre un **érémisme communautaire** : ils partagent le réfectoire, le dortoir, et les offices.

Il enseigne une règle de vie unique : « l'Évangile, tout l'Évangile, rien que l'Évangile », d'une extrême pauvreté, il interdit toute possession de terres, excepté celles de leur domaine, aucun animal hormis les abeilles, aucune charge paroissiale. Etienne et ses frères vont vivre de leurs travaux manuels (et entre autres des émaux champlevés et aussi des tissus luxueux), des cultures de subsistance et des dons suscités par leurs prières et leurs messes.

Leur mode d'organisation est aussi unique : la communauté rassemble dans un strict esprit d'égalité deux catégories de frères : **les frères lais** (convers) chargés du temporel, de la gestion matérielle et **des clercs** qui mènent une vie contemplative et dépendent des premiers.

Ils construisent des monastères miniatures, autre spécificité, dans un carré d'une trentaine de mètres de côté. (cf saint Michel de Grandmont)

A la mort d'Etienne en 1124 : 1ère difficulté : les Bénédictins d'Ambazac vont reprendre leurs terres, ils en avaient donné seulement la jouissance à Etienne sa vie durant. La communauté va être chassée et ira s'installer un peu plus loin à Grandmont, d'où le nom de l'ordre. (Il est canonisé en 1189 par le Pape Clément III)

Au cours des XII et XIII^e siècles, l'ordre va se développer, on va compter 160 prieurés et 1200 religieux, surtout installés dans l'ouest et dans le centre de la France, il y en aura en Espagne et en Angleterre. Il est protégé par les rois français et anglais dont Henri II Plantagenêt, maître du Limousin par son mariage avec Aliénor. Henri II s'en sert de base pour contrôler le Limousin et ses vassaux. Les nouvelles fondations reçoivent des rentes, des dîmes et un domaine.

Ils s'enrichissent considérablement et **ne vivent plus dans le premier idéal de pauvreté, (2ème difficulté)** d'une part et d'autre part des **dissensions au sein des communautés (3ème difficulté)** vont apparaître car les clercs supportent mal d'être assujettis aux convers, « ces tard-venus » qui entraient après avoir menés grande vie, en ayant aussi parfois beaucoup de choses à se faire pardonner, en cherchant une vieillesse assurée. Ils ne

faisaient pas de vœux solennels, et là on voit encore que leur bel idéal évangélique vole en éclat devant la réalité humaine, même quand les hommes fondent leur vie dans le Christ.

L'ordre rencontre toutes ces difficultés au cours du XIII^e siècle.

Et au XIV^e siècle, le Pape Jean XXII réorganise l'ordre, fait de Grandmont, l'abbaye-mère et ne conserve qu'une 40 de maisons qui seront élevées au rang de prieuré avec une quinzaine de frères chacune et les autres seront des celles, des domaines agricoles, rattachés à un prieuré ou à la maison-mère.

L'ordre va connaître tous les avatars, toutes les vicissitudes de l'histoire : la guerre de 100 ans déjà au cours de laquelle l'autorité du roi d'Angleterre s'affaiblit au profit du roi de France et ce dernier va augmenter son emprise sur les abbés et prieurs.

Ensuite nous avons la Commende et les guerres de religion. Avec l'arrivée de la Commende on constate un relâchement spirituel et du laisser-aller dans les mœurs.

Et les guerres de religion vont être aussi dévastatrices à tous égards. « Ces Messieurs de Grandmont » seront du côté de la Ligue, ils se rapprocheront de la Contre-Réforme.

Au cours du XVII^e, l'ordre va s'enrichir considérablement en rachetant des terres jusque-là laissées en emphytéose, et entreprendre de grands travaux.

Au XVIII^e siècle, l'abbé de Grandmont, va proposer une ultime réforme « de stricte observance » pour lutter contre le laisser-aller. Seuls quelques prieurés vont l'adopter, les autres vont la refuser et cela va entraîner la suppression de l'Ordre par la commission des Réguliers en 1772. Il restait une centaine de religieux.

Les sites grandmontains sont vendus à la Révolution, puis un peu comme à Cluny des entrepreneurs démolissent les bâtiments pour récupérer les matériaux. L'abbaye de Grandmont est démolie en 1817. Ses pierres seront utilisées pour construire, entre autres, la prison de Limoges.

Les Grandmontains ont séduit des générations d'hommes par le spirituel et ils se sont révélé d'habiles gestionnaires.

Aujourd'hui, une petite communauté de 3 frères vit dans un ermitage grandmontain, fondé par Henri II Plantagenêt, en Indre et Loire, près de Loches.

Marie-Thérèse Corbillon



Prieuré Saint-Michel de Grandmont

Bibliographie :

Abbaye de Grandmont : Limousin médiéval : www.limousin.medieval.com/

L'ordre de Grandmont : Wikipédia

L'ordre de Grandmont – Monuments historiques : www.monumentshistoriques.free.fr

De nombreux sites présentent bien cet ordre.